

LE DEFINI ET L'INEPUISABLE

Essai sur *Connaissance de l'Est* de Paul Claudel

INTRODUCTION..... p. 7

Fragmentation et faible volume de la littérature critique consacrée à CE. Le commentaire de Claudel. Paradoxe de ce commentaire ; sa vraisemblance ; ses faiblesses. Solidité et fluidité dans CE.

Exposé de la problématique : la diversité du projet claudélien ; les facteurs d'unité ; l'autre esthétique".

PREMIÈRE PARTIE : L'ARBRE TORDU

INTRODUCTION..... p. 25

CHAPITRE 1 : *Description, journal, épopée*..... p. 29

1. Décrire ou ne pas décrire ? Diversité rhétorique de CE. CE décrit de moins en moins. Description et explication. CE et la littérature de voyage.

2. Un journal de voyage ? Des carnets aux poèmes. Le travail du texte. Un journal sans dates et sans noms de lieux. Une référence troublée.

3. Connaissance de l'ouest
La mythologie gréco-latine dans CE. L'imitation du ton de l'épopée antique.

4. Du journal à l'épopée
Description et épopée ; CE et le genre épique. CE au croisement de plusieurs genres.

CHAPITRE 2 : *De Saint Thomas à Rimbaud par Renard et Mallarmé* p. 55

Critique de la notion de source. Objet de ce chapitre.

1. Saint Thomas
Divergences de la critique quant au thomisme de Claudel. Le thomisme à la fin du XIXème siècle. Claudel lecteur de SaintThomas : d'après le journal, les agendas, *CE*. La "méthode" thomiste. Le "paradis de certitude". Connaissance de l'Être.

2. Mallarmé
Unanimité de la critique. Le style de Mallarmé et celui de Claudel. La "méthode" mallarméenne. Mallarmé et Saint Thomas. L'influence mallarméenne s'exerce-t-elle bien là où les *Mémoires* l'indiquent ?

3. Jules Renard
L'argumentaire de G. Gadoffre. L'emprunt de traits stylistiques. Une même organisation du texte ? L'esthétique du tableau. La part d'Animus.

4. Rimbaud

Discrétion de la critique. Difficultés propres à l'étude du rapport Rimbaud-Claudé. Le Rimbaud de Claudé: similitude de son projet et de celui de *CE* ; la "roideur" rimbaldienne ; le jaillissement ; la pureté ; Rimbaud et la conversion. Des influences contradictoires, nourrissant un projet multiple.

CHAPITRE 3 : Le drame sous le paysage..... p. 97

Jouissance et drame.

1. "L'exil où il est entré le suit"

"Pensée en Mer". Le passé interdit. La banquette arrière.

2. Le renoncement au monde

La tentation du cloître. Discrétion de *CE* à cet égard. Les moines chinois. "Tombes, Rumeurs". "La Descente".

3. "La Noirceur noire"

La peur. Approfondissement du motif nocturne au fil du recueil. La mort et l'absence de Dieu. La peur de Dieu. Ambivalences. Le refus de l'élégie.

DEUXIÈME PARTIE : L'INTELLIGENCE ET LA VOLONTÉ

INTRODUCTION..... p. 123

CHAPITRE 4 : Psychologie du contre p. 125

La psychologie du contre : définition.

1. "Il est insuffisant de voir"

Ambivalence de Claudé à l'égard de la contemplation. La distance "irréparable".

2. De l'oeil au tact

L'oeil qui touche. Jouissance du toucher. Le bain.

3. Le corps en action contre le monde

La marche. L'imagination du travail. Des paysages dynamiques. Puissance du désir. Connaissance et provocation ; et "information".

CHAPITRE 5 : La définition des formes p. 143

Imagination matérielle et imagination formelle chez Claudé.

1. Cela par quoi une chose est ce qu'elle est"

La connaissance "estimation de la forme". Le goût des schémas. La forme comme "hiéroglyphe".

2. Pratique de la définition

Exemples de définitions. "Définir, c'est exclure". Une épistémologie "classique". Limites du rationalisme claudélien. Des "approximations exquises".

3. Ordre, désordre

Éloge du désordre. L'informe. Mise en forme par cadrage et constriction. Forme et force.

4. La vie des formes

Deux espèces de formes. L'organicisme de Claudé. "Villes". La géométrie "éludée par l'aile". Une autre épistémologie.

CHAPITRE 6 : "Qu'est ce que ça veut dire ?" p. 165

1. Le poème comme allégorie

Un symbolisme anti-mallarméen ? Des "énigmes compréhensibles". Symbolisme claudélien et symbolisme médiéval. Maigreur de l'allégorie et exubérance claudélienne. Le sens multiple. "Devine ou je te dévore".

2. Le poème comme charme

Le poème comme "faire". Une langue sacrale.

3. L'orient de l'écriture

Un artiste très conscient. Le faire et l'être. Poème et idéogramme. De Saint Thomas à Hokusai.

TROISIÈME PARTIE : À L'ÉCOUTE D 'ANIMA

INTRODUCTION p. 187

CHAPITRE 7 : La sollicitation du vide p. 189

Horreur et séduction du vide.

1. "Y a-t-il rien de réel hors de nous ?"

Nihilisme occidental et bouddhisme. "Retirer ses pieds". "Du fait". Le réel comme un songe : "Heures dans le Jardin".

2. Le monde est ce qui n'est pas

Le "défaut" dans la réalité des choses. Métaphysiques fin-désiècle et catholicisme.

3. Le vide et le plein

Le vide entre les textes. Le vide comme motif. Couplage du vide et du plein. Le vide, dimension spirituelle.

CHAPITRE 8 : "Comme une liquidation de la réalité" p. 207

CE et l'Introduction à la Peinture hollandaise".

1. L'eau "irrésistible"

Chine et Hollande. "Rêves. "La Marée de Midi". La dissolution.

2. Intérieurs

Intérieurs hollandais et intérieurs chinois. Intérieur et "liquidation". "Visite".

3. Le silence qui permet d'entendre l'âme

Bruit et silence chez Claudel. Un silence "chargé". "Écouter plus". L'oeil et l'oreille. Intelligible et "consommation".

CHAPITRE 9 : LA DÉLECTABLE IGNORANCE p. 225

"État de connaissance" et "état de joie".

1. "J'ai retrouvé l'ignorance"

Critique claudélienne de la connaissance à l'époque de CE : Le Repos du Septième Jour ; La Ville ; la correspondance. Le savoir suspendu.

2. Le suspens

Le motif du suspens dans L'OEil écoute ; dans CE. Le suspens et le futur. L'oeuvre ouverte.

3. L'allusion

L'allusion comme stratégie visant à protéger le sujet. Esthétique de l'allusion : au Japon, chez Mallarmé. La lueur précaire. L'ineffable.

CONCLUSION p. 241

Le dialogue du poète et de la Muse. La part d'Anima ne doit pas faire oublier l'autre membre du couple. Coexistence des contraires. Le yin et le yang. La composition.

L'inépuisable dans le défini : la médiation des choses. Plasticité sémantique des motifs claudéliens.

L'effort de composition n'efface pas toutes les disparates et ne réduit pas le tourment intérieur.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES p. 255

BIBLIOGRAPHIE p. 257

TABLE DES MATIÈRES p. 269